

REVUE SCIENTIFIQUE

(REVUE ROSE)

DIRECTEUR : M. CHARLES RICHET

NUMÉRO 1

TOME XLIX

2 JANVIER 1892

Page 30

Contagiosité du bérubéri.

Nous trouvons dans les *Archives de médecine navale* (livraison de décembre 1891) une curieuse observation de transmission du bérubéri par contagion évidente, observation extraite du rapport du Chef du service de santé en Nouvelle-Calédonie pour le troisième trimestre 1891. Voici le fait :

Un convoi de travailleurs tonkinois et annamites est arrivé à Nouméa le 14 mars 1891; il se composait d'environ 800 hommes et femmes. A leur arrivée, l'état sanitaire, sans être brillant, était cependant assez satisfaisant. Le manque de locaux et la difficulté de placement obligea l'armateur à débarquer son convoi sur l'ilot Freycinet, siège habituel de la quarantaine. Bientôt le bérubéri se déclara, atteignant une grande partie des travailleurs et causant la mort de 28 d'entre eux. L'ilot fut alors abandonné et les émigrants furent transportés à Koutio-Kouéta, à 15 kilomètres de

Nouméa. L'état sanitaire s'amenda légèrement grâce à l'amélioration du régime alimentaire, mais le bérubéri sévit toujours sur le convoi et causa 40 décès sur les 400 émigrants cantonnés à Koutio-Kouéta. Cette affection atteignit également les travailleurs déjà placés à Koué, Thio, Kouaona et occasionna chez ces derniers une dizaine de décès.

Le bérubéri s'est de plus propagé de la race jaune à la race canaque; des indigènes des Salomon et des Nouvelles-Hébrides en contact avec des Tonkinois malades ont présenté les symptômes du bérubéri : œdème des extrémités inférieures, de la face, anhélation; l'un d'eux a été atteint de troubles médullaires consécutifs à cette affection et une Néo-Hébridaise a succombé à la forme foudroyante signalée dans les épidémies de bérubéri. Ces différentes observations ont un grand intérêt; elles viennent en effet à l'encontre de l'opinion encore défendue que le bérubéri n'est pas de nature contagieuse et ne présente pas un caractère infectieux.
